

# La parabole de la maison oubliée



Reverend Jean- Louis Raphaël

## **La parabole de la maison oubliée**

**Il était une fois un homme bon, au cœur humble, qui avait bâti sa maison sur la pierre. Chaque mur avait été dressé avec l'amour pour son épouse, et chaque tuile posée avec la prière pour ses enfants.**

**Il portait le foyer comme un manteau de lumière, invisible mais essentiel. Mais les saisons passèrent, et la femme, lassée de ses habitudes, oublia les gestes discrets de son mari. Elle ne le regardait plus avec douceur, ne l'écoutait plus avec patience. Et les enfants, voyant leur mère traiter leur père comme un homme sans valeur, imitèrent ses actes.**

**Le respect s'effaça comme une écriture sur le sable. Un jour, l'homme sentit que son cœur était devenu étranger à ceux qu'il aimait. Silencieusement, il partit, laissant derrière lui une lettre simple : "Je suis allé là où l'amour ne dort pas. Lorsque vos cœurs s'éveilleront, je reviendrai." Alors le vent se leva. Il n'entra pas par la porte, mais par les blessures du cœur.**

**La maison devint froide, le toit se fissura, et les murs pleurèrent sous la pluie. L'absence du père se fit sentir non pas par sa voix, mais par ce qu'elle avait toujours soutenu : l'équilibre invisible. Le plus jeune des enfants demanda : "Pourquoi la joie s'est-elle enfuie ? Pourquoi la maison parle-t-elle en silence ?" Ces paroles traversèrent la mère comme une épée. Elle revit les jours où son mari riait avec elle, les soirs où il posait une couverture sur leurs enfants endormis.**

**Elle comprit son erreur. Et pour la première fois, elle réunit ses enfants et leur parla avec vérité : "J'ai oublié qui nous portait. J'ai confondu fatigue avec dédain. Mais le repentir est le chant de l'âme qui veut guérir." Les enfants, touchés par sa sincérité, pleurèrent avec elle. Ils ne la jugèrent pas, mais ils comprirent que l'amour ne suit pas les pas de l'égarement. Ils commencèrent à réparer la maison — non seulement les briques, mais le cœur.**

**Ils plantèrent des fleurs là où les reproches avaient grandi, et allumèrent des bougies là où l'obscurité s'était installée. Et le père revint. Il ne frappa pas, il entra comme l'aube. Il vit non une maison parfaite, mais une famille éveillée. Il ne demanda pas des excuses, mais offrit ses bras. Et tous ensemble, ils reconstruisirent leur sanctuaire, plus solide qu'avant — parce que l'amour y avait été éprouvé, mais jamais éteint.**



**Moralité : Le respect est le toit de la maison, et l'amour en est la fondation. Une mère peut se tromper, un père peut partir, des enfants peuvent suivre les faux chemins... mais quand le cœur reconnaît ses fautes et que chacun cherche la lumière, même les ruines peuvent devenir un temple.**



## Prière pour les amours retrouvés

Ô lumière des jours perdus et retrouvés,  
Dieu des chemins séparés et réconciliés,  
Que ton souffle guérisse les blessures du silence,  
Et que ton regard bénisse les cœurs qui se cherchent encore.  
Merci pour les bras qui s'ouvrent à nouveau,  
Pour les mots timides qui retrouvent leur place,  
Pour l'amour qui renaît, plus humble, plus vrai.  
Fais que les souvenirs deviennent force,  
Que les regrets se transforment en sagesse,  
Et que chaque battement partagé Soit un chant de paix renouvelée.

Par la force de notre Seigneur Jésus Christ, +

Seigneur Jésus, toi qui as connu l'exil de l'âme et l'étreinte de l'amour, Toi qui as pleuré avec ceux qui pleurent et espéré avec ceux qui espèrent, Pose ta main sur nos histoires brisées et nos cœurs fatigués, Et fais de nos silences un chant nouveau. Tu connais les chemins par lesquels nous nous sommes perdus, Les mots non dits, les gestes oubliés, les regards fuyants. Mais tu es aussi le Dieu des retrouvailles, celui qui fait refleurir Ce que le vent avait cru emporter. Merci pour le miracle de l'amour qui revient — Plus profond, plus pur, plus humble. Merci pour ces bras qui se referment l'un sur l'autre Comme si rien ne s'était jamais vraiment effacé. Guéris les blessures de nos maladresses, Transforme nos regrets en graines de sagesse, Et fais grandir en nous la patience des jardiniers du cœur. Donne-nous la force de nous redire oui, Avec la tendresse des premiers jours Et la maturité des saisons traversées. Apprends-nous à bénir chaque instant partagé, À ne plus tenir l'amour pour acquis, Mais à le célébrer comme un don toujours renouvelé. Que nos retrouvailles deviennent témoignage, Que notre foi en toi soit notre ciment, Et que notre amour soit lumière dans ce monde qui doute. Nous te remettons nos liens, nos failles, nos espérances, Et nous proclamons avec confiance : Par la force de notre Seigneur Jésus Christ, Amen.